



Philippe Tesson et Elisabeth Quin racontent Colette et plus précisément les amours de Colette. Entre eux, Judith Magre, qui se love dans les phrases acidulées de l'auteur de *L'ingénue Libertine*. Le récit de la vie de la belle et sensuelle se fait par petites touches et anecdotes. Le fil narratif est bien composé. Tesson est un lecteur avide. Au piano, le très fin Jean-Baptiste Doulcet apporte la beauté singulière de pages de la cristalline musique française d'alors. **On sort grisé, et pressé de lire Colette !**

Armelle Héliot



Ce cabaret littéraire conçu et animé par Philippe Tesson célèbre Colette, femme de lettres, mime et actrice aux amours multiples **Un événement musical exceptionnel qui réunit Judith Magre, Elisabeth Quin et le pianiste Jean-Baptiste Doulcet pour 1h45 de music-hall, de théâtre et d'amour.**



♥♥♥♥ Une traversée de l'oeuvre et de la vie de Colette. Philippe Tesson se fait narrateur avec Elisabeth Quin. Tous deux, assis à la même table, encadrent Judith Magre, savoureuse, fine et parfois bouleversante. Elle distille les pensées, les réflexions, de cet écrivain unique.

Une conversation amicale entre fervents de l'auteur. Ils partagent, prennent à témoin, racontent. C'est léger et grave à la fois. Un pianiste très élégant, Jean-Baptiste Doulcet, accompagne cette rencontre fraternelle. **Un moment chaleureux, simple. A partager !**

Armelle Héliot



Philippe Tesson évoque la vie amoureuse de Colette, Elizabeth Quin, elle aussi grande admiratrice de l'écrivain, lui renvoie la balle avec humour, Judith Magre prête sa voix aux extraits de textes et aux lettres de Colette qu'elle lit. Au piano, Jean-Baptiste Doulcet joue les musiciens qu'elle aimait. **C'est un portrait sensible, empli d'admiration pour l'écrivain et de complicité avec cette femme si peu conventionnelle, que peignent les quatre complices avec humour. Un petit bijou**

**pour qui aime Colette ou souhaite la découvrir.**

Micheline Rousselet



Le Théâtre de Poche-Montparnasse rend hommage à Colette dans une évocation aussi enrichissante que truculente. **L'ambiance est élégiaque, le plaisir est partagé! Le spectacle *Colette & l'Amour* ravit par la richesse de son contenu et la frénésie érudite des narrateurs. Le moment de théâtre est pittoresque et donne envie d'applaudir à tout rompre tant l'implication de Philippe, Elisabeth et Judith fait plaisir à voir.**

Stanislas Claude



Judith Magre et Elisabeth Quin sont les invitées d'un Philippe Tesson fidèle à lui-même, entre égocentrisme et oblativité, cabotinage adolescent et raisonnement appliqué. Ces trois-là, mis en musique et en épaisseur par Jean-Baptiste Doulcet, talentueux, vont traverser l'oeuvre et la bio de l'écrivaine rebelle, licenciée, fantaisiste exploratrice et infatigable curieuse de la vie. Les mots et les aphorismes de Colette prennent vie dans la voix rieuse et sombre de Judith Magre. Elisabeth Quin remplit son rôle de maîtresse d'école et Philippe Tesson de gentil garnement. **Une très belle surprise à Montparnasse à ne pas manquer!**

David Rofé Sarfati



Écrivaine, comédienne, mime, Colette était une passionnée, à qui Philippe Tesson rend aujourd'hui un hommage des plus réjouissants. Sur la scène du théâtre de Poche-Montparnasse, la monumentale Judith Magre est accompagnée d'Élisabeth Quin et du pianiste Jean-Baptiste Doulcet pour raconter la vie de l'écrivaine, ses aventures lesbiennes et sa liberté affirmée. " *Le difficile, ce n'est pas de donner, c'est de ne pas tout donner* " disait Colette ; ici, en si belle compagnie, on ne pourra que recevoir de très belles choses.

## D. Dumas, théâtres

Philippe Tesson retrace le parcours de l'adolescente curieuse et effrontée, bercée des mystères de la nature dans sa Puisaye natale, à la dame percluse de rhumatismes du Palais-Royal. **Judith Magre, souveraine**, lit les textes de Colette de sa voix chaude, avec des mines de chatte gourmande qui auraient ravi l'auteur. Elisabeth Quin les commente, Jean-Baptiste Doulcet au piano, les illustre avec les œuvres de Ravel, Fauré, Debussy, ses amis. **Philippe Tesson digresse, Elisabeth Quin proteste, Judith Magre s'en égaie, le public s'en réjouit. Le dialogue savoureux d'une *disputatio* impromptue nous ravit.**

Danielle Dumas

## Artetcommunication's Blog

L'art proche de vous : l'actualité des expositions à Paris

### Les cartes du Tendre

**Le trio des commentateurs de haute volée a donc choisi un sujet qui nourrit toute l'œuvre de Colette et c'est l'amour. Philippe Tesson, savoureux exégète de l'écrivain, démiurge de la soirée, est entouré de deux femmes savantes dont le charme ne le cède en rien au brio.** Judith Magre, au rare talent, instille avec grâce ses brèves remarques tout en velours. Elisabeth Quin, dans l'esprit de son délicieux livre, *Le Détail qui Tue*, ponctue le spectacle de son art consommé du persiflage. (...) Rien ne manque à ce croquembouche des phonèmes, ponctué par des musiques de Ravel et Debussy. (...) **Ainsi passent ces quelques heures magiques - le temps semble ne plus compter pour les protagonistes - et on quitte la salle, les paumes écarlates d'avoir tant applaudi, le zygome dolent d'avoir tant souri. Un regret cependant? Cet intermède charmeur qui nous rend plus légers, et meilleurs, n'aura lieu que quatre fois encore.**

Pierre Marc Levergeois



**Dès leur arrivée, Judith Magre, Élisabeth Quin et Philippe Tesson installent une ambiance complice et décontractée.** Le maître de céans Philippe Tesson, admirable raconteur, commence le récit des faits marquants de la vie de Colette. La journaliste Élisabeth Quin l'accompagne dans ces évocations. **La splendide et lumineuse comédienne, la grande Judith Magre dit des extraits de textes de Colette. La magie opère tout de suite !** Le plaisir est présent tout le long de ce cabaret rieur, convivial et artistique. **Un agréable et doux moment au charme fou et prenant.**

Frédéric Perez

## etat-CRITIQUE.com

★★★★ Philippe Tesson évoque avec emphase la grande Colette, lit des extraits de ses livres, commente, se lève, se rassied et souligne encore des phrases de l'écrivain amoureuse, amusée ou triste. Près de lui, Judith Magre, – dont la ressemblance avec Colette a quelque chose de troublant – est la voix de l'écrivain et tente vaille que vaille d'interrompre son voisin. Avec son phrasé et sa voix impeccables, qui ont toutefois un peu faibli ces dernières années, elle lit des lettres et soudain, Colette est presque là. A sa gauche, Elisabeth Quin, dont l'ironie, la diction et les nombreuses mimiques émaillent ces échanges de façon agréable. Enfin, le pianiste Jean-Baptiste Doulcet joue des airs de musiciens que Colette appréciait – Ravel, Debussy et Fauré qui rajoutent à cette soirée une touche délicate. **Un joli moment de connivence, presque festif.**

Marie Léon



Au fil d'une conversation entre amis, Philippe Tesson, Judith Magre et Elisabeth Quin racontent Colette provocante, intrigante, tandis que Jean-Baptiste Doulcet au piano, ponctue les interventions de pauses musicales, Ondine de Ravel, Nocturne de Fauré ou encore Debussy que la romancière appréciait. L'échange érudit entre Philippe Tesson et Elisabeth Quin convoque avec panache le souvenir des amours de Colette, ses audaces, ses inconséquences. Judith Magre lit les textes, prêtant sa remarquable voix aux mots gourmands, sensuels, sulfureux de l'écrivain, plume parfumée et vagabonde. **Un cabaret littéraire amoureux, joyeux, tendre et passionnant.**

## De la cour au jardin

**Un brillant et délicieux cabaret-littéraire consacré à l'une des plus grandes des auteures françaises : Colette.** Ce cabaret-littéraire va prendre la forme d'un échange, d'une brillante conversation entre trois personnes. Lui, est en quelque sorte le narrateur du trio. Pour dire les mots de Colette, il a fait appel à une autre très grande dame ; Judith Magre. La troisième actrice de ce spectacle est Elisabeth Quin. Elle aussi va apporter bien des précisions et des éclairages passionnants sur le sujet. L'excellentissime jeune pianiste Jean-Baptiste Doulcet interprète avec une réelle virtuosité les compositeurs préférés de Colette. **Un vrai bonheur d'écouter de brillants causeurs et comédiens, au service de cette femme de lettres si connue et à la fois si méconnue du grand public. Un mélange de vraie et bonne pédagogie avec le plaisir des mots, de la conversation et de l'intelligence !**

Yves Poey

**"Le Petit Rhapsode"(critiques théâtrales) Moment suspendu... Voici une bien jolie curiosité !** Donnant l'impression de se rencontrer pour la première fois, Philippe Tesson, Elisabeth Quin et Judith Magre se retrouvent dans un salon début XXème, agrémenté d'un magnifique piano. Ils s'entretiennent librement de Colette, et de ses nombreux amours. Ils nous prennent à partie, nous font partager leur intimité, sans avoir l'air de trop savoir où ils vont, et en même temps, n'ayant pas envie de s'arrêter. **Ce cabaret littéraire et musical est l'occasion d'une fête simple et amicale, avec un zeste de gentil et affectueux cabotinage. Ce moment enchanteur en souvenir de la sensuelle Colette nous offre une parenthèse remplie de mer, de vent, de soleil et de bonne chère.**